

Enseigner « la diversité de l'Afrique » en classe de cinquième

A partir du dossier, le candidat doit :

1. Insérer cette séquence dans la progression annuelle.
2. Commenter les choix d'enseignement retenus par les auteurs du manuel scolaire (document 2). Proposer une problématique générale et un plan détaillé de la séquence.
3. Apprécier la pertinence de la carte de synthèse (document 5). Présenter une démarche pédagogique pour réaliser un croquis de l'organisation spatiale de l'Afrique.

Composition du dossier :

Document 1 : Extrait des *Programmes du cycle central 5^{ème} et 4^{ème}*, livret 1, p. 40, CNDP, 1997

Document 2 : Table des matières du manuel d'histoire - géographie, Bordas 5ème, 2005, p. 3.

Document 3 : Extrait du journal *Le Monde* du 6 juillet 2005

Document 4 : Extraits d'ouvrages scientifiques

- > Alain Dubresson, Jean-Pierre Raison, *L'Afrique subsaharienne, une géographie du changement*, Armand Colin, 2003, pp. 7-8
- > Jean-Christophe Victor, Virginie Raison, Franck Têtard, *Le dessous des cartes, atlas géopolitique*, Arte éditions Taillandier, 2005, pp. 146-147.
- > Stephen Smith, *Atlas de l'Afrique, un continent jeune, révolté, marginalisé*, Editions Autrement, collection Atlas / Monde, 2005, p. 70

Document 5 : Carte de synthèse de l'Afrique, extraite du manuel d'histoire-géographie Belin 5^{ème}, 2005, p. 207.

Les changements rapides du monde conduisent à rappeler que c'est au professeur de déterminer, année après année, la ou les problématiques qui orientent l'étude des différents éléments du programme.

La diversité des cultures et des rythmes de développement peut être un des fils conducteurs de l'étude au long de l'année. Il s'agit à la fois d'assurer la connaissance des grands traits des continents et d'un minimum de localisations et d'entraîner au raisonnement géographique, à travers quelques études de cas. L'ordre de traitement des différentes parties du programme relève de la liberté du professeur.

PROGRAMME

COMMENTAIRE

i. L'AFRIQUE

(10 à 12 heures)

1. La diversité de l'Afrique

(6 à 7 heures)

Les discontinuités du peuplement et sa diversité ethnique et culturelle liées ici plus qu'ailleurs à la zonalité bioclimatique sont présentées à partir de cartes. Le poids de l'histoire ancienne et récente est mis en évidence. Le rappel du rôle du milieu s'appuie sur les acquis de la classe de 6^e. La différenciation des grands ensembles régionaux est analysée comme le résultat de l'ensemble de ces facteurs.

2. Le Maghreb

(4 à 5 heures)

On insiste sur l'appartenance au monde méditerranéen et au monde musulman, sur les liens avec l'Europe, les contrastes littoraux / intérieurs / déserts et les problèmes démographiques.

• Repères géographiques : carte bioclimatique ; carte de la répartition de la population et des principales villes de l'Afrique ; carte des États et des grands ensembles régionaux de l'Afrique ; milieux peuplement et ressources des pays du Maghreb.

Géographie

L'Afrique, l'Asie, l'Amérique (planisphère) 190-191

L'AFRIQUE

La diversité de l'Afrique	192-193
■ Dossier Les grands domaines bioclimatiques	194-195
1. Un continent inégalement peuplé	196-197
■ Dossier Diversité ethnique et conflits en Afrique	198-199
2. Une forte croissance démographique	200-201
■ Dossier Les villes d'Afrique	202-203
■ Dossier Les pays les plus pauvres du monde	204-205
3. Les problèmes du développement en Afrique	206-207
■ Dossier L'agriculture en Afrique	208-209
■ Exercices	210-213

Le Maghreb	214-215
1. L'explosion démographique	216-217
■ Dossier Des sociétés en crise	218-219
2. Un espace musulman entre Afrique et Europe	220-221
■ Dossier Les relations entre le Maghreb et l'Europe	222-223
3. Des pays tournés vers leurs littoraux	224-225
■ Dossier Le problème de l'eau au Maghreb	226-227
■ Dossier Le Maghreb intérieur	228-229
■ Exercices	230-231

L'ASIE

La diversité de l'Asie	232-233
■ Dossier La diversité ethnique et culturelle	234-235
1. Le continent le plus peuplé	236-237
■ Dossier Les grands domaines bioclimatiques	238-239
2. L'eau et les hommes en Asie	240-241
■ Dossier La riziculture inondée	242-243
3. L'Asie riche, l'Asie pauvre	244-245
■ Dossier Singapour, une « cité-État »	246-247
■ Dossier La pauvreté à Manille	248-249
■ Exercices	250-253

La Chine	254-255
1. Le pays le plus peuplé du monde	256-257
■ Dossier Les minorités en Chine	258-259
2. Des espaces productifs limités	260-261
■ Dossier Le nouveau défi agricole	262-263
3. La révolution économique chinoise	264-265
■ Dossier Un environnement menacé par la pollution	266-267
■ Dossier La Chine, atelier du monde	268-269
■ Exercices	270-271

L'Union indienne	272-273
1. Plus d'un milliard d'Indiens	274-275
■ Dossier La croissance démographique en Inde	276-277
2. La diversité culturelle de l'Inde	278-279
■ Dossier Une société de castes	280-281
3. Les espaces productifs en Inde	282-283
■ Dossier Nourrir plus d'un milliard d'Indiens	284-285
■ Dossier L'Inde, puissance industrielle	286-287
■ Exercices	288-289

L'AMÉRIQUE

Les espaces nord et sud-américains	290-291
■ Dossier Les grands domaines bioclimatiques	292-293
1. Les contrastes du peuplement en Amérique	294-295
■ Dossier Mexico	296-297
2. La diversité ethnique et culturelle	298-299
■ Dossier Les Amérindiens	300-301
3. Les niveaux de développement	302-303
■ Dossier Riches et pauvres sur le continent américain	304-305
■ Dossier Le grenier à céréales du monde	306-307
■ Exercices	308-309

Le Brésil	310-311
1. Le peuplement du Brésil	312-313
■ Dossier Les villes brésiliennes	314-315
2. Les inégalités de la société brésilienne	316-317
■ Dossier La question de la terre au Brésil	318-319
■ Dossier La conquête de l'Amazonie	320-321
3. Le géant de l'Amérique latine	322-323
■ Dossier Les ressources du sous-sol brésilien	324-325
■ Exercices	326-327

ATLAS

Le relief de la terre	328
Les domaines bioclimatiques	329
Les grandes agglomérations	330
L'indice de développement humain (IDH)	331

Lexique	332-335
----------------------	---------

Le continent noir est pris dans le piège de la pauvreté : sida, investissements étrangers stagnants

L'ÉTAT DES LIEUX...

Comparaison en 2003	Afrique	Zone Euro
Population, en millions	704	307
Espérance de vie	45,6 ans	78,9 ans
Mortalité infantile (moins d'un an)	101 %	4,2 %
HIV (entre 15 et 49 ans)	7,2 %	0,3 %
Consommation d'électricité par tête	457 kWh	5 912 kWh
Revenu par habitant	500 \$	22 810 \$
Routes carrossables (% du total)	13 %	95 %
Nombre de vols aériens par an	348 000	3,5 millions

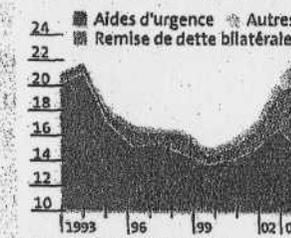
Noyaux de pauvreté chronique

■ Désespérément démunis ■ Modérément démunis ■ Noyaux de pauvreté présumés

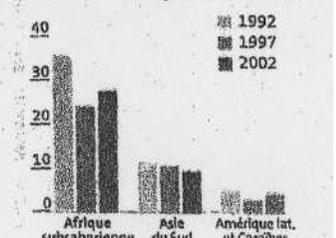


SOUS PERFUSSION FINANCIÈRE

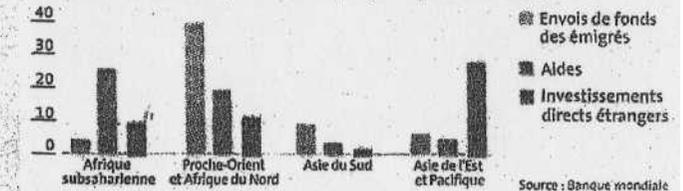
Le flux net d'APD*, en milliards de \$



L'aide aux PVD par habitant, en \$



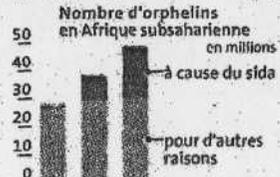
Transferts financiers par habitant, moyenne pour 1993-2002, en \$



LE SIDA

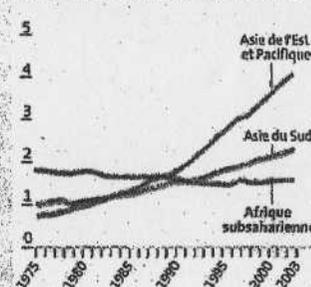
Prévalence du VIH chez les adultes par niveau :

- le plus bas
- bas intermédiaire
- élevé intermédiaire
- le plus élevé

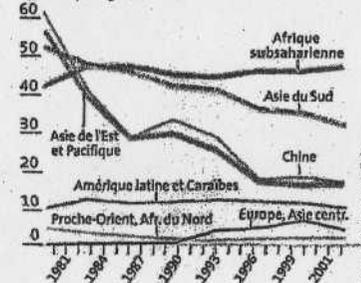


LA PAUVRETÉ RECLE SAUF EN AFRIQUE

Le PIB par habitant, en milliers de \$, en niveaux constants

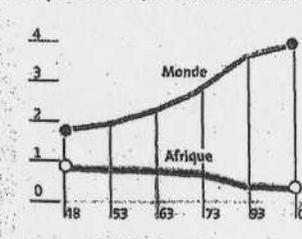


% de la population vivant avec moins de 1\$ par jour

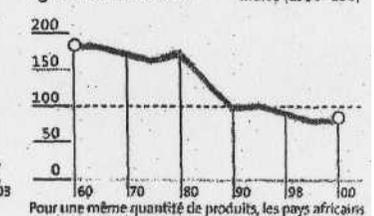


PERDANTS DE LA MONDIALISATION

Exportations, en milliards de dollars



Terme de l'échange des produits agricoles africains (Indice 1990=100)



Document 4 : Extraits d'ouvrages scientifiques

- > Alain Dubresson, Jean Pierre Raison, *L'Afrique subsaharienne, une géographie du changement*, Armand Colin, 2003, pp. 7-8

« Si profonde qu'y soit la crise, l'Afrique n'est pas une terre qui meurt. Avec l'ingéniosité du désespoir parfois, les Africains, qui font preuve d'une remarquable capacité d'adaptation et de résistance ont relevé le défi : les campagnes les plus menacées par la dégradation écologique assument leur croissance démographique et les villes, qui devraient connaître la famine et une flambée de mortalité consécutive à la détérioration des conditions sanitaires, constituent d'actifs marchés pour un monde rural en mutation. Une économie de la survie, qui n'exclut pas la modernisation, a été mise en place, de nouveaux réseaux surgissent, des territoires sont refaçonnés, comme s'il existait un système africain de la crise. Ces dynamismes ne résultent pas de la seule débrouillardise du seul recours au potentiel de terre encore inutilisé, ni même de l'adoption des techniques nouvelles qui, étonnamment, s'effectue dans un contexte défavorable, Il faut aussi que les techniques de survie, les stratégies de contournement ou d'affrontement de la crise puissent s'exercer. Même les pays qui ont sombré dans l'anarchie, comme la Somalie ou le Libéria, ne survivent pas par la seule aide internationale : on y produit et on y échange toujours. »

- > Jean-Christophe Victor, Virginie Raison, Franck Têtard, *Le dessous des cartes, atlas géopolitique*, Arte éditions Taillandier, 2005, p. 146-147

« Le Burkina Faso est l'un des pays les plus pauvres du monde avec un PIB par habitant de 1163 dollars. En plus de ses handicaps structureaux, il subit les conséquences de la crise politique en Côte d'Ivoire.

La désertification est le premier handicap du pays. A côté des sécheresses enregistrées depuis les années .1970, l'homme porte une grande part de responsabilité dans cette situation avec l'agriculture sur brûlis, le bois de coupe pour la cuisine et le surpâturage pour le bétail. Aussi, depuis les années 1990, le Burkina-Faso s'est lancé dans un reboisement intensif.

Autre handicap, le pays dispose d'une économie essentiellement agricole: sorgho, mil, arachide, riz, mais surtout coton dont la vente représente 50 % des devises du Burkina et fait vivre 20 % de la population. Le coton devrait être le principal moyen de réduire le déficit chronique de la balance commerciale. Or les facteurs favorisant son exportation sont soumis à plusieurs aléas : les pluies irrégulières, les variations des cours, la concurrence mondiale qui ne respecte pas le jeu du libre marché. Celle-ci est en effet faussée par les subventions américaines aux producteurs du *Coton Belt*.

Autrefois incorporé au sein de l'Afrique-Occidentale française, le Burkina-Faso se retrouve pénalisé par le legs des découpages coloniaux. Près de deux millions de Burkinabés ont en effet émigré depuis le milieu du XX^{em} siècle vers la riche « Côte de l'ivoire » pour répondre à la demande de main d'oeuvre. Mais avec la crise politique, identitaire, et l'insécurité qui règne dans ce pays, plusieurs centaines de milliers de Burkinabés ont préféré fuir depuis 2001, vers la terre de leurs ancêtres, provoquant un afflux de réfugiés. Si l'on ajoute à ces phénomènes l'enclavement géographique du pays - que la crise en Côte d'Ivoire vient aujourd'hui aggraver- le manque d'alternance politique et la corruption, on comprend aisément quels sont les éléments qui fabriquent - et maintiennent - la pauvreté dans un pays. »

> Stephen Smith, *Atlas de l'Afrique, un continent jeune, révolté, marginalisé*, Editions Autrement, Collection Atlas / Monde, 2005, p.70

« L'Afrique du Sud, qui aurait pourtant un lourd héritage à invoquer, ne vit pas aux crochets de la communauté internationale : l'aide extérieure n'y représente que 2% du budget de l'Etat, qui table sur le dynamisme de la société pour surmonter les injustices léguées par l'apartheid. Gérée dans le respect de l'orthodoxie libérale, avec un déficit de 2,2 % en 2002 et une inflation inférieure à 10%, l'économie a connu une croissance annuelle, entre 1994 et 2004, de 2,7%, presque le quadruple de la moyenne des deux décennies précédentes. Mais il faudrait le double pour résorber la misère du plus grand nombre, d'autant qu'une industrie - notamment minière - hautement capitalisée et peu intense en main d'oeuvre a supprimé, entre 1994 et 2000, un demi-million d'emplois, aggravant ainsi un chômage qui touche déjà - officiellement - 29% de la population active, un niveau comparable à celui des Etats-Unis pendant la Grande Dépression. »

Document 5 : carte de synthèse de l'Afrique, extraite du manuel d'histoire-géographie Beiin 5^{ème}, 2005, p.207

